

*Pastorale des cités, des milieux populaires
et la mission ouvrière*

**Rencontre nationale des acteurs pastoraux
auprès des jeunes des cités populaires
15 novembre 2014 à Paris**

Compte-rendu d'un atelier « rapport à l'islam »

Etaients présents :

Sœur Léa Akoabaridelo (sœur franciscaine à Clichy-sous-Bois, accompagnatrice de la JOC et des catéchumènes adolescents), Karen Capo (groupe N'Joy), Père Xavier Chavane (vicaire épiscopal pour la pastorale des cités, les milieux populaires et la mission ouvrière 78, curé des Mureaux), Père Bernard G. (missionnaire de la Salette, résident à Notre-Dame de la Salette et délégué à la mission ouvrière pour le diocèse de Grenoble), Eveline Gelis (AEP Nanterre, Chatenay-Malabry), Sœur Marie-Thérèse Kavira (AEP Givors Lyon), Père Yves-Arnaud Kirchhof (responsable de la pastorale des jeunes du diocèse de Créteil), Jean-Maurice Lainé (AJE Paris et membre du réseau RJI), Frère Jacques-Vincent Le Dreau (frère des écoles chrétiennes, responsable pastoral des choix de vie, enseignement catholique), Benoît Noblé (Mission ouvrière Nantes), Père Eric Ravoux (congrégation de la mission, pastorale en milieu scolaire, enseignement catholique)

L'atelier a duré 1h30 et s'est déroulé en trois temps.

1^{er} temps : lecture de deux récits de jeunes chrétiens qui se sont convertis à l'islam, récits réalisés à partir d'une rencontre avec le Père Jean Courtedière, délégué de l'évêque du diocèse de Saint-Denis pour les relations avec les musulmans. Ces rencontres ont eu lieu mi octobre et début novembre.

2nd temps : à partir de ces récits, nous nous posons deux questions :

Pourquoi ils se convertissent à l'islam ?

Quelles questions cela pose à l'Eglise ?

3^{ème} temps : présentation d'une des fiches pour les animateurs des jeunes chrétiens qui vivent au quotidien avec des musulmans.

I. Pourquoi ils se convertissent à l'islam ? (4 points)

1. L'environnement

Ils sont tous deux enfants d'une famille chrétienne dont la maman est engagée dans la vie de l'Eglise. Ils ont été baptisés et suivi le catéchisme. Ce n'est donc pas au sein de la famille que cette conversion s'est faite. Au contraire, les parents sont plutôt inquiets et l'ont fait

savoir à leur enfant. L'un s'est converti suite à une rencontre décisive via internet, où enfin quelqu'un pouvait lui apporter les réponses à ses questions. L'autre s'est converti via un ami musulman. L'un et l'autre se sentent vite intégrés à une communauté et un groupe qui soutiennent leur foi, notamment en leur permettant de participer à la prière de la communauté musulmane.

2. L'intériorité

Est évoqué l'importance de la prière. Par l'islam, ils ont appris à prier, cette prière donne des « frissons » à l'un d'entre eux alors que les prières de l'Eglise le laissent « froid ».

3. L'intelligence de la foi

- la foi musulmane leur semble simple et nouvelle, rassemblée autour du dogme de l'unicité de Dieu : « Dieu est unique et inégalable » ;
- ils évoquent aussi une radicalité dans leur conversion : un changement de vie radical lié à la rencontre de l'absolu de Dieu ;
- leur conversion est le fruit d'une recherche et une soif d'approfondir la question de Dieu ;
- ils soulignent l'importance de la cohérence entre la parole et les actes ; cela semble simple en islam alors que chez les chrétiens cela paraît plus compliqué ; notamment sur la question du péché et le fait que les pécheurs puissent être pardonnés par des hommes qui sont les prêtres.

4. En prenant leur distance avec ce qu'ils perçoivent de la foi chrétienne

- ils évoquent une confusion entre le culte de Dieu, celui des saints et de la Vierge Marie dans l'Eglise. Du coup, disent-ils, pour la prière, ils ne savent plus vers qui se tourner.
- ils ne se sont pas retrouvés dans l'expression d'une certaine piété populaire qu'ils ne comprennent pas et ne les émeut pas.
- pour eux le Coran est le livre saint qui vient corriger les erreurs ou imperfections présentes (de leur point de vue) dans les Evangiles et la Torah.

II. Les questions que cela nous pose (3 points)

La question de fond qui nous paraît évidente est : « quelle éducation de la foi pour les jeunes chrétiens qui grandissent dans un environnement où l'islam est majoritaire et où est présent une certaine piété populaire parfois difficile à comprendre ? »

1. Constats

Nous constatons dans ces deux témoignages une carence dans l'éducation de la foi tant de la part des parents que de la part de l'Eglise. Nous ne semblons pas avoir répondu à leurs questions, ce qui fait que le dogme chrétien et l'éthique chrétienne leur paraissent confus.

2. Le rapport foi et raison

Le rapport foi et raison semble beaucoup compter pour ces jeunes. Ils semblent reprocher aux chrétiens de croire sans comprendre des choses difficiles à croire. En même temps nous

nous demandons si depuis qu'ils sont convertis, ils ne se sont pas arrêtés de chercher à mieux comprendre leurs raisons de croire.

3. Points d'attention

- la prière : comment les éduquer à une prière qui soit expérience de rencontre ; ce ne sont pas seulement des mots dits ou appris par cœur, mais une expérience de rencontre où le cœur et l'écoute sont présents ;
- la cohérence entre pratique et foi : une foi en action où le cœur et l'esprit du jeune cherchent sincèrement à faire la volonté de Dieu dans ses actes et ses relations ;
- une Eglise qui se présente « tiède » aux yeux des jeunes, qui ne leur paraît pas suffisamment engagée et faible dans la proposition de la foi ;
- aider les jeunes à entrer dans une démarche croyante d'un chercheur de Dieu : une foi qui ne cesse d'interroger et de s'interroger.

III. Question de l'unicité

En présentant le sommaire des fiches destinées aux animateurs des jeunes chrétiens au service des jeunes des cités populaires, nous avons eu un échange entre nous au sujet de l'unité de la foi et de l'unité de Dieu qui semble bien être au cœur du dialogue islamo-chrétien.

Derrière cette question, il nous semble qu'il y a une attente des jeunes vis-à-vis de l'Eglise sur le plan catéchétique à aller à l'essentiel, à éveiller à Dieu et la vie en Dieu, les éduquer à chercher à faire la volonté de Dieu.

Cela passe aussi par expérimenter la grâce de Dieu dans sa vie, d'une part, et d'autre part, faire l'expérience d'une solidarité directe avec les plus démunis. Apprendre à rendre compte de ces deux dimensions de la foi.

Enfin, articuler Trinité et unicité de Dieu c'est rendre compte d'une expérience personnelle d'une rencontre avec Dieu, les chrétiens ne rendent pas compte de la Trinité en faisant des discours sur Dieu mais en témoignant de l'expérience qu'ils en ont dans leur vie spirituelle.

Pièces jointes au compte-rendu :

- témoignage des deux jeunes convertis à l'islam (dont les noms ont été changés par discrétion) ;
- fiches pour les animateurs des jeunes chrétiens qui vivent au quotidien avec des musulmans (sommaire) ;
- fiche n° 2 (Nature de Jésus)